

Au presque tout début de notre Carême, Jésus nous aide à **prendre conscience** de nos risques de chutes, pour mieux les combattre.

Ce récit des « Tentations » a intéressé très tôt les premières générations de Chrétiens. Ils ne voulaient oublier ni les conflits traversés, ni les luttes menées pour demeurer fidèle à leur foi. Ce récit les aidaient à ne pas dévier de leur unique but : **bâtir un monde plus humain en suivant Jésus.**

Le désert et son silence peuvent nous aider à mieux entendre la Voix de Dieu, mais il est aussi le lieu où il nous faut affronter les forces obscures qui nous en éloignent. Le « Diable » va tenter Jésus en utilisant la Parole de Dieu, et en s'appuyant sur les psaumes priés par Israël. **Même au cœur de la religion, peut se cacher la tentation de nous éloigner de Dieu.**

**Dans la première des tentations**, Jésus refuse d'utiliser Dieu pour que les pierres « **deviennent** » du pain. Si l'alimentation est un besoin essentiel pour l'homme, « **L'homme ne vit pas seulement de pain...** » Le désir de l'être humain ne s'éteint pas en n'alimentant **que** le corps.

Pour vivre pleinement, Il lui faut **bien plus encore.**

Pour que la misère, la faim et la mort ne frappent plus les hommes, les femmes, et les enfants que l'on prive de pain, il revient à chacun de nous de **réveiller la faim de justice et d'amour** dans le monde de ceux qui sont repus, gavés, jusqu'à **oublier** l'autre.

**Pour la deuxième tentation**, du haut du Temple, le Diable suggère à Jésus de trouver en Dieu la **sécurité**. Tu pourras vivre en toute tranquillité, car les Anges de Dieu « **te porteront sur leurs mains...** », tu pourras avancer sans avoir jamais à trébucher, ni à t'inquiéter de rien.

Jésus répondra : « **Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.** »

Il est diabolique d'organiser la religion comme un système de croyances qui nous **sécurisent**. Jamais, un monde plus humain, plus ouvert sur les préoccupations et les difficultés de l'autre ne se construira, si chacun **s'enferme** dans sa propre religion.

Il faut assumer les risques de nos convictions **en confiant en Dieu, comme l'a fait Jésus.**

**Enfin, du haut d'une montagne**, le Diable fait voir à Jésus « **tous les royaumes du monde et leur gloire...** » Une gloire **à la manière du monde**, que l'on peut très facilement acquérir. Il n'y a rien de plus simple. Il suffit de détourner le regard **des femmes battues, des enfants violés et vendus, des personnes sans logement,**

**des migrants jetés par milliers sur les routes, de tous ceux qui sont injustement emprisonnés ou exilés, des peuples méprisés et exploités.**

La réaction de Jésus sera immédiate : « **C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras...** »

Le monde ne s'humanisera jamais avec la force de ceux qui s'accrochent bec et ongle au pouvoir. **Il est absolument impossible d'imposer cette force à l'autre sans s'agenouiller aussitôt devant le Diable.**

**Tout se joue dans notre fidélité à Dieu.**

Si — comme Jésus — nous nous adressons à Dieu comme au **Père attentif à tous ses enfants qu'il est, nous n'hésiterons pas à nous risquer chaque jour davantage à nous engager et à lutter avec Lui pour un monde plus juste et plus humain.**